

Homélie ordination Frère François-Xavier – 13 mai 2021

« *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.* » Nous fêtons aujourd'hui l'Ascension du Seigneur. Et cela nous rappelle que notre maison définitive n'est pas sur cette terre mais dans le ciel, dans la communion avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Nous sommes des voyageurs sur cette terre ; nous sommes de passage. Toute notre vie chrétienne, ici-bas, est un chemin vers la maison du Père car nous sommes citoyens du ciel. L'horizon ultime, c'est la vie avec Dieu, c'est la louange de Dieu ; jamais tout seul, jamais pour soi seul, mais avec toute l'Eglise et toute l'humanité qui est appelée au salut. « *Jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble,* écrit St Paul aux Ephésiens...*à la stature du Christ dans sa plénitude.* »

Il est très important de comprendre cela : par le baptême nous sommes les membres du Corps du Christ. La tête du Corps, le Christ ressuscité, est déjà dans la gloire du Père. Et parce que nous sommes ses membres, nous faisons déjà ici-bas, dans la foi, l'expérience de cette vie avec le Père : par la louange, par l'adoration, par la prière d'intercession, par le don de nous-mêmes, par l'amour que nous avons les uns pour les autres... Tout le Corps du Christ, toute l'Eglise est déjà comme attirés, aspirés vers le Père ; et c'est vraiment notre joie.

Est-ce que cela nous démobilise, nous les chrétiens ? C'est une accusation qui a été portée contre nous, en particulier par le marxisme : la religion, le désir du ciel serait comme un calmant qui nous feraient oublier les tristesses de cette vie et qui nous dispenseraient, du coup, de vouloir améliorer, sur cette terre, la condition des hommes.

Or c'est justement l'inverse qui se produit : le désir du ciel suscite notre engagement ici-bas, notre engagement dans les affaires du monde. Parce que nous voulons donner à la terre le goût du ciel, le goût de l'Evangile. Le Royaume des cieux n'est pas pour demain : il est pour aujourd'hui.

« *Est-ce maintenant que tu vas rétablir ton royaume en Israël ?* » demandent les apôtres à Jésus qui s'appête à remonter vers son Père. Jésus aurait pu répondre « oui » s'il n'y avait pas eu un malentendu sur la forme du Royaume qu'il voulait inaugurer.

Mais, oui, le Royaume a commencé secrètement, souterrainement, par le don du Saint-Esprit, par la Pentecôte envoyée sur l'Eglise pour qu'elle vive de Jésus et qu'elle transforme la terre. Non par des moyens politiques, non par la puissance de l'argent ou du pouvoir mais dans la ferveur de l'Esprit, en répandant le feu de l'amour de Dieu, d'âme en âme, de cœur en cœur, comme un brasier qui se répand.

Notre engagement chrétien dans le monde, au service de l'humanité, prend sa source, là, dans l'Esprit-Saint qui nous envoie et nous donne la force et la lumière pour propager l'amour du Seigneur par nos initiatives, nos projets, par notre créativité et notre disponibilité.

Voilà le mystère de l'Eglise : Jésus qui continue son œuvre de salut en nous par la puissance du Saint-Esprit. Jésus n'a pas déserté la terre en montant auprès de son Père ; il y a étendu sa présence par l'Eglise, par la prière et l'action des baptisés qui construisent le Royaume de Dieu à travers leurs engagements personnels : les engagements conjugaux, familiaux, professionnels, associatifs, politiques...

Chacun, dans le Corps du Christ, est à sa place pour réaliser cela : « *A chacun d'entre nous la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ* », écrit encore St Paul aux Ephésiens.

Et dans ce Corps, il y a la mission de diacre. Le diacre est la figure du serviteur. Vous recevez l'ordination de diacre aujourd'hui pour être un signe, par votre présence, par votre ministère au milieu de nous, que tous nos engagements sont un service du Seigneur. Nous ne pouvons bâtir le Royaume de Dieu que comme de pauvres serviteurs.

Il est d'ailleurs significatif que les prêtres et les évêques, qui ont la charge d'être pasteur, de conduire le troupeau au nom du Christ, soient d'abord ordonnés diacres. Comme pour nous dire : « *Tu ne peux pas prétendre conduire le troupeau au nom du Seigneur si tu ne le fais pas comme un serviteur ; si tu ne ressembles pas au Christ serviteur.* »

C'est le sens de votre ordination, François-Xavier, vous qui serez ordonné prêtre dans quelques mois. Vous pouvez prendre pour règle de vie ces paroles de St Paul dans la lettre aux Ephésiens : « *Ayez beaucoup d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres avec amour. Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.* »

La vertu du serviteur, c'est l'humilité. C'est-à-dire qu'il accomplit sa mission, son service, mais en s'effaçant. Pour désigner le Christ, pour le laisser apparaître. Un diacre ne se met pas dans la lumière ; il met le Christ Jésus en lumière, lui qui, justement, est vraiment la lumière née de la lumière.

Et le diacre le fait de 3 façons :

- D'abord en révélant le Christ, Parole vivante du Père. C'est pour cela que le diacre prêche. Il commente l'Écriture en annonçant que Jésus est Seigneur, qu'il est le chemin, la vérité et la vie. Dans votre prédication, parlez-nous de Jésus, faites-nous contempler Jésus, le Fils bien-aimé du Père, mort et ressuscité pour notre salut ; nourrissez notre foi et notre espérance en lui. Ayez toujours comme intention, en prêchant, en enseignant, de nous montrer Jésus, de nous rapprocher de lui.
- Un diacre révèle le Christ d'une deuxième manière : en le reconnaissant présent dans la personne des pauvres. La mission confiée à un diacre comporte toujours un service des pauvres. Pas seulement des pauvres matériels, ce serait trop réductif. Mais de tous les pauvres : en particulier ceux qui sont loin de Dieu, ou pauvres dans leur humanité, ou pauvres dans leurs relations, ou pauvres dans l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

Les formes de pauvreté sont si nombreuses dans nos pays occidentaux rassasiés de tout et parfois si démunis !

- Le diacre sert enfin le Christ présent dans le prêtre pendant la liturgie. C'est un service très humble qui doit demeurer caché. Car c'est le prêtre qui est là, signe du Christ pasteur, signe sacramentel du Christ présent au milieu de son peuple. Le diacre est toujours en retrait dans la liturgie. Mais dans ce retrait il manifeste au plus haut point l'Eglise en service, l'Eglise à genoux comme celle qui sert, l'Eglise qui s'efface devant le Christ pour le laisser apparaître, pour le laisser au centre.
- C'est pour ces raisons que je vous demande de vous nourrir de l'Ecriture sainte : afin de pouvoir prêcher l'Evangile en vérité. Je vous demande aussi d'avoir un ministère auprès des pauvres : pour que vous appreniez à les approcher comme on s'approche du Christ présent et souffrant. Je vous demande également d'entrer dans le service de la liturgie avec douceur, patience et humilité, comme l'écrit St Paul, en ayant soin de garder l'unité dans l'Esprit. La liturgie est le lieu de la communion et du rassemblement de tous les fidèles.

Voilà ce qui vous préparera de façon authentique à votre ministère de prêtre. Voilà aussi comment vous nous parlerez du ciel. Que votre prédication dirige notre regard vers le ciel, et affermisse notre espérance dans la vie éternelle ! Que votre présence auprès des pauvres nous montre le Royaume des cieux déjà inauguré par la charité en actes ! Que la liturgie que vous servirez nous emporte dans la louange du Père et nous parle de la liturgie du ciel, celle qui nous est préparée, que nous célébrerons avec les saints et qui ne finira pas ! Amen.